CSEF Brabant wallon
Comité Subrégional de l'Emploi et de la Formation

Octobre 2010 — NEWSLETTER N°3

Voici dans ce numéro de la Newsletter du CSEF du Brabant wallon, des informations sur le 3ème trimestre 2010, ainsi que sur les perspectives. Vous y trouverez le point sur les activités et les projets menés au CSEF et à la CCSR, des informations sur des événements à venir, des entretiens exclusifs avec des partenaires de l'emploi et la formation du Brabant wallon et beaucoup d'autres informations en lien avec l'insertion socioprofessionnelle sur le territoire brabançon.

Sommaire

A vos agendas…

27 et 29 octobre 2010 : Journées de formation suite aux représentations du Théâtre du Copion. Destinées aux opérateurs de formation et d'insertion socioprofessionnelle, elles visent à aborder la philosophie du projet, répondre aux débats, et exploiter les pistes de réflexion amorcées.

Formation de relais « Mobilité » : **à Orp-le-Grand le 16/11 et 9/12/2010, à Tubize le 22/11/2010, à Nivelles le 2/12/2010 et à Ottignies le 16/12/2010.**
Date limite d'inscription : le 31 octobre 2010 !

C'est arrivé près de chez nous…

1. « La mobilité en Brabant wallon : un défi pour les demandeurs d'emploi et les travailleurs » : les échos du colloque du 15/09/2010 à Louvain-la-Neuve

2. Les représentations du Théâtre du Copion en quatre endroits du Brabant wallon : les 4, 5, 11 et 12 octobre 2010.

Cela se construit…

Le CSEF et l'Enseignement

1. Un recrutement pour l'Instance de pilotage inter-réseaux de l'enseignement qualifiant (IPIEQ) du Brabant wallon
2. Habilitation dans l'enseignement de Promotion sociale

Des problématiques transversales…

1. Diversité – mixité : le projet avance
2. Une formation relais « mobilité » à destination des acteurs et opérateurs de la formation et de l'insertion socio-professionnelle en Brabant wallon.

C'est pour bientôt…

1. Le renouvellement des mandats des représentants des opérateurs à la CCSR du DIISP
2. Le point sur la Note d'orientation établie dans la cadre du projet « Concert'action » (commun au CSEF et au FOREM)

C'est arrivé près de chez nous…

1. « La mobilité en Brabant wallon : un défi pour les travailleurs et les demandeurs d'emploi » : les échos du colloque du 15/09/2010

C'est à l'initiative du CSEF du Brabant wallon et des organisations syndicales, la CSC et la FGTB, en collaboration avec leurs organismes d'éducation permanente (la FEC et le FORABRA) et leur cellule de mobilité que ce colloque a été organisé à Louvain-la-Neuve. avec le soutien de la Province du Brabant wallon. Une évaluation est en cours.

Lors de son intervention, Michel TRICOT, *chef de cabinet d'Alain TRUSSART(député provincial en charge de la mobilité)* a dressé de suite les constats et tiré la sonnette d'alarme. A l'Horizon 2030, si aucune politique volontariste n'est menée, c'est un tiers de plus de voitures que l'on rencontrera sur le réseau routier brabançon. Car notre province est une jeune province, expliqua-t-il, qui accueille toutes les années plus de 3.500 habitants. Ces personnes doivent se déplacer. En comptant trois déplacements en moyenne par habitant par jour, il est à prévoir une augmentation de 65.000 nouveaux déplacements à l'aube de 2030 sur le territoire du Brabant wallon.

Et c'est bien parce qu'ils « doivent » se déplacer que la problématique est aussi sensible. En effet, comme l'a souligné Sandra INVERNIZZI de la Cellule de la FGTB wallonne, se déplacer pour aller travailler n'est pas un choix et mais bien une contrainte pour le travailleur qui, s'il n'est pas en capacité de le faire, prend tout simplement le risque d'être exclu du marché de l'emploi. Et c'est bien le mécanisme par lequel les problèmes de mobilité touchent prioritairement les publics plus fragilisés à la recherche d'un emploi, constat partagé par bon nombre d'acteurs de l'insertion socioprofessionnelle.

Pour nous expliquer, Olivier MARCHAL, *coordinateur du CSEF de Charleroi* , a développé le concept de « Survival Mobility », la mobilité de survie. Nous vivons dans une société où la mobilité a été montée en étendard. Plus on est mobile, plus on est « in ». C'est une norme puissante qui s'est mise en place peu à peu dans nos sociétés où le « tout à la voiture » et le « tout-mobile » règnent encore aujourd'hui en maîtres. Mais nos « immobiles » ne seraient-il pas des précurseurs en terme d'altermobilité ? Ne nous montreraient-ils pas le chemin vers une mobilité plus raisonnable ? Tant stigmatisé peut être un demandeur d'emploi « sans permis, sans voiture », tant le cercle vicieux du « tout-auto » conduit la société dans l'impasse.
Et quand on parle de « mobilité », les cercles vicieux ne manquent pas et particulièrement en ce qui concerne la mise à l'emploi. « Pas de voiture, pas de boulot ». « Pas de boulot, pas de voiture ». C'est malheureusement la réalité vécue par un nombre important de demandeurs d'emploi, nous a commenté Madame Anne CORDIER, *directrice de la Mission Régionale du Brabant wallon*. Tout le monde n'a pas accès au permis de conduire. Quand bien même le demandeur d'emploi a les moyens de passer son permis, faut-il encore qu'il soit en capacité d'acheter et d'entretenir une voiture.
Tout le monde n'est donc pas égal devant les enjeux de la mobilité. Et il est un public qui l'est encore plus. Evoquant l'étude concernant l'incidence de la mobilité sur l'accessibilité des femmes à l'emploi et à la formation menée par le service Egalité des chances de la Province en 2006, Caroline LEFEBVRE, *responsable du Carrefour Emploi Formation,* a parlé de la situation des femmes pointant leurs plus grandes difficultés face à ce défi de mobilité, particulièrement quand en outre, elles cumulent d'autres difficultés sociales dont le fait d'être en demande d'emploi, d'être peu qualifiée, d'avoir un enfant, d'être isolée et de manquer de réseau social solidaire.

Mais « ne soyons pas morose », nous a réconforté M. Philippe SCHREURS de la Centrale de mobilité de la Hesbaye brabançonne. Les enjeux de la mobilité sont autant de nouvelles opportunités d'emplois et d'insertion ! En effet, de nouveaux métiers émergent et leurs besoins sur le marché de l'emploi sont de plus en plus criants. Et de nous citer les exemples des techniciens-réparateurs de vélos, des conseillers en mobilité, des ingénieurs en conception de carrefours à feux intelligents. Des profils de tout bord et de toute qualification.

Mais qu'en est-il des solutions et des actions pour améliorer la mobilité des travailleurs et des demandeurs d'emploi ? Un plan provincial de mobilité est en train de s'établir et sera présenté dans les mois à venir, nous annonce M. Michel TRICOT. Il devrait tracer les principales orientations parmi lesquelles ne plus penser l'aménagement du territoire et de l'habitat sans réfléchir en même temps en terme d'accès aux services et à l'emploi. Sur le plan syndical, c'est à tous les niveaux que des initiatives sont prises, nous a expliqué Madame Claire LAMMERANT, *permanente de la CSC du Brabant wallon.* Du remboursement total des frais de transports en commun par l'employeur à la promotion du « télétravail » au sein des entreprises, les représentants des travailleurs ne comptent pas leurs efforts.

Mais les entreprises ne sont pas en reste et se mobilisent aussi autour des problèmes de mobilité. Les exemples fleurissent un peu partout dans la Province. Ainsi dans le zoning de Saintes où la mobilisation de plusieurs en entreprises, de la cellule de mobilité de l'Union wallonne des entreprises et de la Tec ont amené à la création d'une navette permettant le transport d'une petite quinzaine de travailleurs par jour. Et encore à Wavre, où un projet de ligne de bus TEC reliant la gare d'Ottignies à la gare de Wavre et au zoning de Wavre se met peu à peu en place.

Les projets qui aboutissent, a constaté M. Pierre LEVÊQUE, ce sont ceux qui sont nés d'une collaboration dynamique et constructive entre divers partenaires, partenaires conscients des enjeux et dotés d'une réelle volonté d'aboutir à des solutions concrètes. Transportant plus de 140 travailleurs et demandeurs d'emploi par jour, la ligne 16 installée entre la gare de Nivelles et le zoning de Nivelles dans le cadre des expériences pilotes du PMZA en est un exemple des plus parlants.

Ces initiatives, bien que des plus louables, ne répondent toutefois pas à tous les enjeux que revêt la mobilité pour un public précarisé tant sur le plan matériel que sur le plan psychologique. Sur le terrain, plusieurs opérateurs s'efforcent d'élaborer des solutions et des outils pour mieux accompagner le demandeur d'emploi dans la réflexion sur sa mobilité.
Implantée au sein de la Province du Luxembourg, l'asbl Forca figure comme un précurseur en la matière. Olivier BINDA, *coordinateur de l'asbl* , nous a présenté son bel outil « Damier ». Un site internet reprenant tous les moyens de transport accessibles à partir d'une commune, un Call center joignable 24h sur 24, des « locomobiles » qui poussent comme des champignons dans toutes les communes de la Province. Voilà autant d'initiatives qui peuvent nous sortir de notre « morositémobile». Et le témoignage DAMIER a déjà parlé aux opérateurs brabançons. En effet, la table ronde de l'Est du Brabant wallon qui réunit les opérateurs de formation et d'insertion sur l'est du territoire de la Province a été séduite par ces outils porteurs et innovateurs -dont *le Plan d'action individualisé de mobilité* et *la Fiche d'accessibilité multimodale*-. Soutenus par le CSEF du Brabant wallon, des relais « mobilité » devraient ainsi dans les prochains mois être formés au sein des organismes agissant en faveur de l'emploi et l'insertion socioprofessionnelle du territoire.

Face à des problèmes structurels, il faut des réponses structurelles, a affirmé avec force Madame INVERNIZZI. Toutefois, les campagnes de sensibilisation ne sont pas inutiles, comme nous l'a rappelé la Ligue des Familles au travers de son animation « Eco-tempo-Budget ». Car la mobilité est un fait de société et est avant tout une problématique en lien avec tous les enjeux majeurs rencontrés par la population dont le bien-être des familles et les impacts économiques et écologiques sur le cadre et l'environnement de vie.

A ce sujet, ce n'est pas M. BROHE de CO2 Logic qui nous a contredit en nous présentant le bilan carbone de notre événement. L'assemblée a apprécié combien la mobilité des autres est toujours plus facile à aborder que la question de sa propre mobilité. Sur les 1047 kg de Co2 consommés lors de cet évènement, 810 kg son dûs aux déplacements des participants. C'est qu'en cette veille de la semaine de la mobilité, l'autosolisme a encore fait ses ravages en coinçant plus de 87% des participants. Le chemin vers une mobilité réellement partagée est encore long à parcourir et demandera plus que jamais la mobilisation de tous les acteurs locaux, régionaux et nationaux.

Les documents des présentations sont accessibles sur : http://www.csefbw.be/

2. Les représentations du Théâtre du Copion

C'est avec le soutien du Fonds Social européen, que cette action s'est concrétisée dans le cadre du projet « Concert'action » (commun au CSEF et au FOREM).

Pour rappel, les objectifs de la pièce reposent sur un constat : l'entretien d'embauche est un « maillon », le chemin qui mène vers lui est souvent semé d'embuches, il faut renoncer à certaines choses, en accepter d'autres (règles, normes, l'autorité), reprendre confiance en ses compétences.
La pièce aborde différents thèmes tels que l'estime de soi, les droits et les devoirs du chômeur, le regard de l'autre….

Quatre représentations ont eu lieu les 4/10 à Nivelles, 5/10 à Ottignies, 11/10 à Tubize, et 12/10 à Perwez, afin d'inviter le demandeur d'emploi à prendre du recul par rapport à sa situation personnelle, à intégrer de nouvelles valeurs et de nouveaux comportements.
Elles ont rassemblé 480 personnes : stagiaires, demandeurs d'emploi et opérateurs de formation et d'insertion confondus. Les opérateurs suivants l'AID BW OISP, l'AID Tubize EFT, les CPAS, la Régie des quartiers, Mode d'Emploi, le Cesep, la Mire Bw, Cadreci, les CEFA, le Crabe, Lire et Ecrire, les ALE, le FOREM, le Collectif des femmes y ont participé.

Les échos sont très positifs. Les participants se disent ravis. Ce spectacle interactif sur les réalités du quotidien a séduit. Le public a été invité à être acteur et à rejouer certains passages de la pièce.
Il devenait la bonne et/ou la mauvaise conscience par rapport aux difficultés de la vie, de la recherche d'un emploi, de la crainte de ne pouvoir s'adapter au monde du travail, des avantages et des inconvénients d'avoir ou non un emploi et des doutes liés à la capacité de garder cet emploi.

A présent, les opérateurs de formation et d'insertion socioprofessionnelle sont invités à inscrire une personne de leur organisme à une journée de formation pour travailler par la suite avec leurs stagiaires ce qu'ils ont pu voir et ressentir lors de la représentation. L'objectif sera de réfléchir et de créer des outils d'animations (jeux de rôle,…) dans le cadre d'une réinsertion socioprofessionnelle. (cfr : agenda). ***Il est encore possible de s'y inscrire !***

Contacts : Van Caeter Marjorie : 067/ 79 49 72 – Michelle Marchand : 067/ 79 49 73

Cela se construit…

Le CSEF et l'Enseignement

1. Un recrutement pour l'Instance de pilotage inter-réseaux de l'enseignement qualifiant (IPIEQ) du Brabant wallon
   A la demande de la Direction « Relations Ecole – Monde du travail » du Ministère de la Communauté française, le CSEF a organisé, avec le concours du FOREM, un recrutement au cours du mois de septembre. Un nouveau Chef de projets à débuté à l'IPIEQ du Brabant wallon. Il s'agit de Madame Caroline TRUFIN, elle remplace Monsieur Quentin LEROY. L'équipe du CSEF l'a accueillie dans ses locaux le 14 octobre dernier. **Caroline Trufin : tél : 067/ 79 49 84 - caroline.trufin@cfwb.be**

2. Habilitation dans l'enseignement de Promotion sociale
   L'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 1er juillet 2010, *publié au Moniteur belge du 27/08/2010 – Ed. 2*, a octroyé une habilitation au C.P.F.B (Centre d'enseignement supérieur de promotion et de formation continuée en Brabant wallon) à Louvain-la-Neuve, ainsi qu'à l'I.P.F.C (Institut provincial de promotion sociale et de formation continuée) Nivelles, pour l'organisation du Bachelier en Education spécialisée, section qui a débuté en septembre 2010.

   En séance du 23/08/2010, le CSEF a été sollicité pour examiner un 2ème dossier portant sur le Brevet Enseignement Supérieur « Gestionnaire d'unités commerciales » (Enseignement économique de type court) à organiser en septembre 2011 à l'IFOSUP (Institut de Formation supérieure) de la Ville de Wavre.

Des problématiques transversales…

1. Diversité – mixité : le projet avance

Le groupe de travail Mixité s'est réuni le 18 octobre et a défini certaines priorités de travail :

1. Un appel d'offres a été lancé à plusieurs organismes ; il vise la mise en place de trois journées de formations ayant pour objectif d'amener les participants à réfléchir à leurs stéréotypes, les lister afin de les déconstruire, rédiger un argumentaire en vue d'élaborer un outil adapté aux besoins de chacun, et ceci éventuellement pour l'organisation d'une journée Mixité (prévue soit fin 2011, ou en 2012).
2. débuter la réflexion sur le type d'outil à développer : facilement transportable, polyvalent, permettant de mettre les gens en mouvement, touchant plusieurs types de public…
3. assurer une continuité dans le travail en imaginant le projet sur plusieurs années: rencontrer les opérateurs via l'ambassadeur mixité, sensibilisation des équipes en place grâce au renfort d'un animateur extérieur, prévoir un feed-back des activités mises en place.

L'accent sera mis sur les stéréotypes liés à l'emploi, sachant que par ailleurs plusieurs sphères sont concernées : famille, éducation …

Un groupe de travail plus spécifique s'est mis en place pour l'organisation d'une journée Girls day, Boys day en Brabant wallon. Il s'agit d'un projet multipartenaire regroupant la Province du Brabant wallon/Service Egalité des Chances, Infor Jeunes, CSEF Bw, CSC, FGTB. L'objectif est de sensibiliser les élèves fréquentant les établissements scolaires de l'enseignement qualifiant à la dimension du genre en présentant des hommes et des femmes à l'emploi dans des métiers soit typiquement féminins ou masculins. Les prémisses du projet ont débuté ce 19/10.
Contacts : Michelle Marchand : 067/79.49.73 – Marjorie Van Caeter : 067/79.49.72

2. Une formation relais « mobilité » à destination des acteurs et opérateurs de formation et d'insertion socio-professionnelle en Brabant wallon

Comme annoncé dans l'agenda, une **formation gratuite « relais mobilité »** est organisée en divers endroits du Brabant wallon à l'adresse des opérateurs d'insertion et de formation. Cette formation tentera de répondre à la question : « Que peuvent mettre en place les opérateurs de terrain face aux difficultés de mobilité croissantes du public à accompagner vers l'emploi ? ». Pour nous aider dans cette réflexion, c'est l'asbl FORCA qui nous fera découvrir l'ensemble des outils sur lesquels se base aujourd'hui son expertise en la matière. La formation se donnera en deux temps. Le matin on abordera la question de la multimodalité en partant d'exemples significatifs pour le demandeur d'emploi.
L'après-midi sera consacrée plus spécifiquement aux outils d'accompagnement du demandeur d'emploi avec pour objectif de favoriser l'émergence de compétences et de comportements permettant au public concerné d'augmenter ses chances de (ré)insertion socioprofessionnelle.
Le programme de la journée et le bulletin d'inscription sont accessible à la page d'accueil de notre site internet. Inscription obligatoire, formation gratuite.
Contact : Nathalie Lazzara : 067/79.49.76

C'est pour bientôt…

1. Le renouvellement des mandats des représentants des opérateurs à la CCSR du DIISP

Leurs mandats viendront à échéance le 24 octobre 2010. A la demande du Ministre André Antoine, *Ministre du Budget, des Finances, de l'Emploi, de la Formation et des Sports,* nous interrogeons les organisations concernées, afin de proposer une liste de membres au Service Public de Wallonie.

2. Le point sur la Note d'orientation du projet « Concert'action » (commun CSEF-FOREM)

C'est en juin dernier, que les objectifs prioritaires pour le Brabant wallon afin de rapprocher de l'emploi le public éloigné de l'emploi ont été présentés. Où en est-on dans la rencontre de certains de ces objectifs ? C'est à cette question que nous tenterons de répondre dans un prochain numéro.